

Hubert van Beek -Terre Nouvelle la Vallée – Le dimanche des réfugiés à la Vallée de Joux

Le 3 octobre 2013 au moins 368 personnes, hommes, femmes et enfants sont mortes noyées à quelques centaines de mètres de l'île de Lampedusa, après le naufrage de leur bateau. Ce drame a incité la Fédération des Eglises protestantes d'Italie, ensemble avec la Communauté catholique Sant'Egidio de trouver une voie sûre pour que des réfugiés puissent arriver en Italie sans avoir à traverser la Méditerranée sur des embarcations de fortune, à la merci des passeurs. C'est ce que nous a relaté Berthin Nzonza, de l'Eglise vaudoise du Piémont, venu à la Vallée de Joux pour le dimanche des réfugiés, à l'invitation du groupe Terre Nouvelle.

Nous voulions découvrir comment les églises d'un pays voisin de la Suisse accueillent les réfugiés. Nous avons eu la chance que le pasteur Joël Guy connaisse bien nos églises sœurs dans les pays du Sud de l'Europe. Il a facilité le contact avec l'Église valdaise. Notre invité, Berthin Nzonza, originaire du Congo-Brazzaville, est lui-même arrivé comme réfugié en Italie en 2002. Son témoignage sur l'accueil par l'Église valdaise, qu'il a partagé lors des deux cultes du dimanche 16 juin, aux Bioux et au Lieu, était impressionnant. C'est grâce à l'église qu'il a pu s'intégrer, et surtout, c'est l'église qui lui a donné l'espace pour déployer ses compétences et pour devenir ce qu'il est aujourd'hui: une personne-clé dans la structure des églises protestantes d'Italie pour l'accueil des réfugiés.

Après le drame de Lampedusa, la Fédération protestante et la Communauté Sant'Egidio ont décidé de réfléchir ensemble. Ils ont découvert qu'il existe une clause dans les Accords de Schengen qui donne aux États le droit d'accorder des visas humanitaires. Ils ont entamé des discussions avec les autorités italiennes pour voir comment appliquer ce droit. Les négociations ont duré longtemps, mais elles ont abouti. Depuis 2016, pas moins de mille réfugiés en bénéficient chaque année. La Fédération protestante et la Communauté Sant'Egidio ont des équipes en Jordanie, au Liban et ailleurs qui, avec l'aide des représentants du Haut-Commissariat pour les Réfugiés (HCR), sélectionnent des réfugiés de Syrie, d'Irak, etc., vivant dans les camps. Les critères établis par le HCR permettent de faire une sélection juste et humaine. Lorsque tout est en ordre, les personnes se rendent en Italie en avion, et l'accueil sur place est assuré par les cadres du service de diaconie des églises et de Sant'Egidio. On appelle cela des "couloirs humanitaires sécurisés". Depuis quelque temps le système fonctionne aussi pour la Libye. Cette solution exemplaire est financée par les églises italiennes, de manière toute aussi

exemplaire. En Italie les contribuables ont le choix d'augmenter de 0.8% leurs impôts, au bénéfice de l'institution religieuse de leur choix. Beaucoup d'Italien-ne-s qui ne sont pas protestant-e-s connaissent le travail social des églises et y contribuent par le biais de ce *oto per mille*, qui procure un revenu annuel d'environ 20 millions d'Euro aux églises protestantes; elles ont décidé d'utiliser cet argent en priorité pour les couloirs humanitaires sécurisés.

Les églises du Royaume-Uni et d'Allemagne ont suivi cet exemple et ont également négocié des couloirs humanitaires sécurisés

avec leurs gouvernements. Bien que la Suisse fasse partie de l'Espace Schengen et que des démarches aient été entreprises, le gouvernement fédéral refuse d'aborder cette question.

Hubert van Beek -TN la Vallée